

# 21g

Résumé (ou remplissage par schéma une œuvre d'art, c'est en premier l'essentiel. Paul Valéry, *Léonard et les philosophes*, 1929)

J'ai à la plume reprises déterminées (ou peut-être l'impression ne lui pas) évoque le projet de représenter sous forme schématisée ce que j'appelle la fonction motrice dans 27 grammes d'Alcandro Gonzalez Indrino », et toutes les fois sauf la première ce fut pour déplorer que je ne m'y sois pas encore mis.

Cela n'arrive pas – je veux dire que mon atterrissement filaire, car pour le reste il se peut fort qu'entre cet estival 2014 où je suis le pas et le moment où la chose sera, des heures plus – se soient effectués qui ne m'aient vu occupé qu'à cette seule tâche : dessiner une ligne délimitée qui soit, sous l'apparence du pur aléatoire, fondée, et de surcroît fondée non pas sur l'observation de quelque phénomène naturel à travers le recueil et l'analyse de données objectives en rapport, à l'occurrence d'un relevé pléiométrique mensuel ou d'une courbe journalière de températures, mais sur celle d'un jeu avec le temps et le temps comme soit l'homme est capable d'un imaginer un – et obtenir de la construction intellectuelle elle, en l'occurrence démonstrative et perverse sans doute mais antérieure, une traduction visuelle non pas absolument exacte, car des éléments en sont nés et d'autres moins – et qui figurent en relative, mais fidèle attitude que l'est au profil qu'elle présente nerveux cabli d'une scie émoussée, édentée ou atténuée – demander à My (ou dentiste, ne Servient à Lyon) si ce mal existait et à nom d'hyperossion locale, ou aux hauteurs réelles des plus hauts sommets du globe un tableau comparatif de dix-huit cent et quelques.

Vivement vendredi dernier (un peu de fausse précision ne fait pas de mal) les deux heures de film équipé du chronomètre de mon téléphone, d'un large papier rempli sur un carton dur et d'un crayon (pourvu écrire / pourvu gommer), j'ai pris conscience dans la première minute que la collecte des points ne serait pas si simple en effet, et qu'indépendamment de l'éclairage réglé bas pour éviter les reflets sur l'écran je les portais en avant sur une grille soigneusement préparée. Cependant, ayant plus d'une fois observé, moi pourtant réuni par le praticien qui la compléxité se révèle à mesure qu'on avance (cf. la randonnée dans les montagnes) Cegre est tague, dans *W.P. 93* et cette découverte avait toujours tourné au plaisir, la découverte exclamative *Outra fat plaité* de bon augure : je suis que faite de l'avoir fait avant il me faudrait penser la méthode *pendant* (comme j'aime à le faire), soit que le moulin qui ne boue rien de bon quand il n'est pas alimenté avait trouvé à mouler enfin, qu'il aurait du temps pour ça (comme j'aime qu'il en ait), et qu'en tant que seul comptable de mes heures (les mèmes), j'insiste : pas prises sur le compte d'un autre je ne laisserais pas l'intéressé venir par un tableau final qualifier les passages, qu'elles soient tenues pour bien utilisées ou injustifiablement gaspillées.

Un long et lent chanter s'est donc ouvert (sur lequel nous sommes) – mais je dois confirmer ce que certains mots et deux parenthèses ont déjà à demi traité : mon *je* ne peut qu'... *supra* était rhétorique, il énonçait moins une créante qu'il n'annonçait, car ayant depuis une page antérieure à démontrer qu'écrire (sans entendre comme j'écris) et une tâche plus technique et plus manuelle telle que réparer ou fabriquer quelque chose ne sont pas, en terme du moins d'articulation et d'enlèvement des pièces et des phases, des actions très différentes, le projet de restitution en 2D du découpage de 21g m'en est venu appar, avant même sa mise en œuvre, comme une occasion de le faire, et meilleure que j'aient été, à supposer que j'aie tenu en juin-juillet 13 à tout noter à chaud du «propos», la fabrication de briqs et de blocs d'un moule de cauxine (soit tout sauf soudés), pour la raison que je ferai avec lui en quelque sorte coup double ou coup métré. L'opération décrite étant déjà elle-même une transcription/description. Je crois tellement certain que, fût-elle d'avoir eu la chance de rencontrer un obstacle de nature à compliquer et dévier la réalisation du graphe, dans l'attente ou j'çais d'un ensemble où l'information soit en quantité telle que l'on puisse parler d'une forme « exhaustive » de le décrire ou documenter, je n'aurais moi-même dressé, qu'en réfléchissant je crois que cela est arrivé, mais de façon semi-volontaire, voire malgré moi. Ce serait en tout cas une possible explication si fait qu'au moment de commencer mon dessin graphique actif (vendredi dernier), et alors que j'avais vu le film déjà deux fois et que se précisaient les sons temporels de la narration et le croisement de plusieurs histoires qui m'avaient écouté en vte cette forme idée d'un modéliser l'enchaînement, je me suis retrouvé avec l'équipement inapproprié de ce j'est formé de trop simple image de ce qu'il m'obligerait... des points perché par soi et d'autre d'une ligne (1850 : l'accident) traversant une grille à deux axes.

Pour clore ce préambule déjà passablement touffu, mais s'il faut toujours ce qu'il faut, c'est encore plus évident que ce qu'il faut est qu'il ait plus que ce qu'il faut, je reviens sur son aspect que j'ai renoncé par deux fois à développer avant de peur que mon fil ne casse.

Le sens commun quand que l'on se tienne, pour faire et aussi longtemps qu'on fait, en retrait du monde – à condition que l'on y recueille avec l'achèvement, avec la chose en quoi le temps s'est transformé. Mais qu'on du monde on revienne les mains vides ou presque, ce retour ne paraît pas accompli.

Ainsi, je sais, d'aucuns pensent : *ce quasi-rien qu'il a produit ce qu'il faut bien nommer une morte d'heure le revient où le faire l'a placé, dans l'écart à la réalité*. Je souhaite qu'il ci l'expression de mon désaccord, dont je ferai l'économie d'articuler les arguments, fassent qu'il pensent comme la pensée grossière que moi propose leur préte. » Portant dans la plupart des domaines, le rapport duré/évalué comme critère de l'efficacité n'est pas toujours et partout.

« De la place d'un tout est initié ou le fantôme me transporte comme à celle que l'écoupe au fond, je suis (je le j'ai jamais quitté) revenu à celle, pas si certaine au fond de l'âme, où rien n'est – et moins que tout ce qui m'éclaire du monde ne serait-ce qu'un détail. Pour telle petite flamme, je n'ai jamais compté le temps. Qu'il en soit beaucoup bédit à sceler un infime fragment ne la garanti pas, mais à l'inverse l'image que le flash bref pique dans le vit rotomane dans un noir plus dense encore qu'il n'est. »

« Je n'ai pas jusqu'à dire que les actions humaines livrent leur vérité à qui les desine, doivent toutes être visualisées pour être comprises, mais je suis persuadé qu'un temps de trois pas une peut y révéler un schéma actif bien au-delà. »

« Mark Lombardi a été liquidé avant avant qu'il n'aborde la 3D. »

« Le «moude» inclut la tentative de dessiner les mandales et cataractes de son cours. »

« Il faut concevoir que zoomer sur une dendrite de l'énorme pelote aura servi, et si à personne autre moi, à moi avec certitude (et pas seulement à épouser mon grain).

## Séquences

*Les deux dernières moi... agis-on pour un motif plus vrai que ce déplacement ?*  
*Mbrassés par une de l'ides d'elle mais désormais il s'embarras :*  
*rien que plate, chose de plus, réclamation place.*

— « Des heures exclamatives » avaient prévu, mais quand même, 3 mo ! Promoteur qu'on te blâment pour les heures écrites, c'était facile... Au lieu de bouillonnement objecter de supposés droits de propriété sur elles (qu'il est-ce donc que l'assurance que ne les voles pas, qu'es-tu pour créer les heures de la vie à ta seule disposition ?), que te t'es-tu, sans plus d'embouffe, asséme lent par les lents... »

— Deux, deux... Où as-tu pris que la temporalité du faire est une, le temps du faire motricelle : *on commencent/contin* ? Il m'arrive de travailler 1 mois sur 20 lignes, quand ce n'est pas 3 sur 12 – mais soit rassuré, je continue à vivre pendant... (Quant à « mon » temps, ne me crois pas soud à l'attaque : j'y reviendrai plus tard ailleurs – et de renier ce de pas interpréter cet ajournement indéfini comme une faimée mais comme un engagement.) Puisque j'avais aussi promis – « en souvenir ? – une description, qu'elle commence donc !, avant de commencer, par l'évacuation des conditions du commencement, parfois bien longues à obtenir. Après quoi, l'oubliant, elle pourra reprendre la forme que j'instigais pour elle dans le «préambule», celle d'une liste déclinaimpliant procédés, problèmes, solutions, détails etc... – mais en moins détaillée (cause d'insatisfaction), dans doute parce que dressée non pas à chaud – (ce que je me hure peut-être à penser possible, mais à tiède – pourrait-on dire, le commencement du commencement) mais, dans l'après-coup/déjà.

La stance du vendredi m'avait appris que le format de mon support, 39 x 48 cm, plus que confortable quand il ne s'agit que de faire des phrases, était insuffisant pour un schéma stable. Pingre par éphémère, plutôt que de me ruer chez Graphigo pour étendre l'eau, j'attendis que les circonstances m'offrent ce dont j'avais besoin, et c'est ainsi qu'un jour je revins d'une imprimerie, plutôt que de dures feuilles de passe roulées. Il me fallait ensuite tracer au crayon (pourvu donner) une grille sur la face vierge de cette carte revêché forcée à tenir à plat sur une table de marbre (opération menée à bien grâce à une baguette de soit juste assez longue, quoiqu'elle fut un peu tordue), puis à nouveau rouler la chose pour l'emmener ailleurs avec moi, et là à nouveau la scotcher sur un plateau (du mélaminé de mes cete fois) – tout est fait de commencer.

I  
Distinguer toutes les séquences de film (quelques secondes seulement pour les plus courtes, trois minutes et quelques pour les plus longues) sur un axe horizontal gradué de gauche à droite de 0 à 120 minutes correspondant à la durée du film.

II  
Figurer en ordonné et de bas en haut la succession chronologique des actions filmées (telle bien sûr que ces dernières permettent de l'inférer). Je seul point précis : *10 octobre, 1865*, situé dans le tiers inférieur.

III  
Faire correspondre chaque séquence du film à un point sur l'axe vertical de la chronologie réelle et donner à cette correspondance une couleur renseignant sur le personnage sujet ou objet de l'action. (Il apparaîtra que certaines séquences ont été découplées et leurs morceaux mélangés et repartis sur toute la longueur du film.)

IIIb  
Je n'ai pas compté les personnages qui apparaissent au cours du film, mais à la fin des presque deux heures qu'il dure on sait qu'il y a 3 personnages principaux (1 femme et 2 hommes) associés respectivement à un personnage secondaire de sexe opposé.

Le diagramme ne prendra en compte que ces 3 couples, affectés chacun d'une couleur :  
- le **troupanant** (A) et sa femme (Z) **noir**  
- le **meurtrier** (B) et sa femme (X) **bleu**  
- la **vaive** (Y) et son mari (C) **orange**

IV  
Un certain nombre de séquences montrent tel ou tel seul, d'autres présentent des combinaisons particulières parmi lesquelles les couples (AZ, BX, YC) sont les plus ordinaires, et les croisements les moins probables les plus importants dans la narration (AR, AY, ABV, BC).

On conviendra qu'il y a « croisement » dès lors que 2 personnages sont dans un même lieu, qu'ils se voient/regardent/observent, se touchent, se parlent ou non – ce que la représentation d'un ne sera pas réglée par l'ordre d'apparition des personnages ni ne s'appuiera sur quelque préférence esthétique mais sera arbitraire que systématique : l'orange sera toujours une tache, le noir toujours un cercle, et le bleu tantôt un cercle autour de l'orange, tantôt une tache cernée de noir, tantôt les deux.

Une dominante orangé en résulte, à laquelle il ne faudra chercher aucune signification particulière.

V  
Tracer une courbe reliant les taches de même couleur – obtenir trois courbes.

VI  
Superposer à ces trois courbes une quatrième, dite finale, reliant les points extrêmes.

(Résolution perdre l'essentiel).

VII  
Certaines séquences correspondent à une action ramassée, d'autres renvoient à une période longue. La chronologie de l'axe vertical étant délibérément déformée (respecter les écarts temporels aurait exigé une feuille beaucoup plus haute), la courbe finale est plus cernée qu'il ne le conviendrait.

VIII  
Cet écartement de la ligne n'apparaît pas tant il est compensé par l'écrasement en largeur consécutif au choix de la figure 120 unités sur l'axe horizontal (60 secondes = 0,5 cm).

IX  
Certaines séquences relèvent de l'ouvert ou de l'après sans plus de précision (les actions ne s'enchaînent pas). Une ligne devrait-elle relier les plateaux de chaque colonne (obéir une ligne, c'est être le projet initial), du fait de cette indétermination, en toute rigueur les points inférieurs et supérieurs correspondant à ces points avant / après ne devaient pas être tracés. (Les séquences qui concernent l'après étant somme toute très peu nombreuses, le problème est principalement posé par celles qui concernent l'action.) Toutefois, si l'on ne sait ou exactement les placer dans le passé, au moins sait-on approximativement ce qu'elles précèdent, et à ne tenir compte que de cette limite supérieure le problème de la pointe perdue dans la brume est évité.)

X  
Un essai démontre que mieux finement tracées les courbes **noir** - **bleu** - **orange** finissent par masquer les repères colorés et de garder son allure de traits mal effectués et de reporter sur alliance de semis non-plastiques.

XI  
Choix de l'histogramme

XII  
Choix de tracer l'histogramme sur un calque et de reporter sur carton sale de traits mal effectués et de garder son allure de semis non-plastiques.

XIII  
L'action filmée ayant une durée, le sommet des colonnes correspondant aux séquences du film ne devaient que être plus mais oblique.

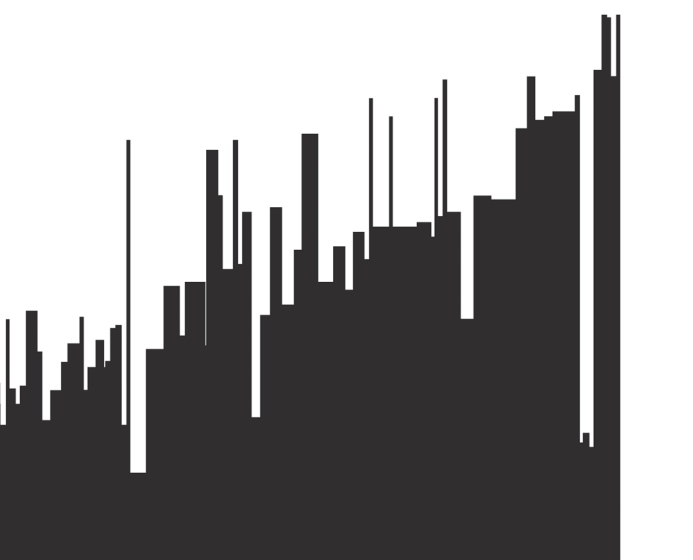
XIV  
Sur l'axe vertical l'échelle du temps n'est pas, on l'a dit, régulière, et il y a pas de plus unique dont la durée corresponde exactement au temps de l'action. Il s'ensuit que la pointe évacuée en X devaient parfois présenter d'une colonne l'autre des angles varies, mais sera arbitraire que systématique : l'orange sera toujours une tache, le noir toujours un cercle, et le bleu tantôt un cercle autour de l'orange, tantôt une tache cernée de noir, tantôt les deux.

XV  
Pour que l'on reconnaisse la spécificité de l'histogramme obtenu, deux autres histogrammes au moins seraient nécessaires. Le premier serait la modification du rapport temps du film / temps de l'action dans l'une de ces productions ou les flashbacks, de nombreux qu'ils sont au début du film afin d'associer la narration se plus près à res à mesure que la fin approche. Le second aurait pour objet un cas cinématographique extrême, *Memento* de Christopher Nolan.

XVI  
Décision de tracer sur un second calque la courbe domo initialement imaginée.

XVII  
Certaines séquences correspondent à une action ramassée, d'autres renvoient à une période longue.

XVIII  
La chronologie de l'axe vertical étant délibérément déformée (respecter les écarts temporels aurait exigé une feuille beaucoup plus haute), la courbe finale est plus cernée qu'il ne le conviendrait.



*Résumer (ou remplacer par un schéma) une œuvre d'art, c'est en perdre l'essentiel.*

Paul Valéry, *Léonard et les philosophes*, 1929

J'ai à plusieurs reprises dernièrement (un peu d'imprécision ne nuit pas) évoqué le projet de représenter sous forme schématique ce que j'ai appelé la « fonction montage dans *21 grammes* d'Alejandro González Inárritu », et toutes les fois sauf la première ce fut pour déplorer que je ne m'y sois pas encore mis.

Cela n'arrivera plus – je veux dire que mon atermolement filtre, car pour le reste il se peut fort qu'entre cet estival avril 2014 où je saute le pas et le moment où la chose sera, des heures nombreuses se seront effacées qui ne m'auront vu occupé qu'à cette seule tâche : dessiner une ligne dentelée qui soit, sous l'apparence du pur aléatoire, fondée, et de surcroît fondée non pas sur l'observation de quelque phénomène naturel à travers le recueil et l'analyse de données objectives en rapport, à la manière d'un relevé pluviométrique mensuel ou d'une courbe journalière de températures, mais sur celle d'un jeu avec le temps et dans le temps comme seul l'homme est capable d'en imaginer un – et obtenir de la construction intellectuelle élue, en l'occurrence démonstrative et perverse sans doute mais ambitieuse, une traduction visuelle non pas absolument exacte, car des éléments en sont nets et d'autres mous – et ma rigueur est relative, mais fidèle autant que l'est au profil qu'elle présente neuve celui d'une scie émoussée, édentée ou atteinte – demander à My (*my* dentiste, rue Servient à Lyon) si ce mal existe et a nom – d'hypercroissance locale, ou aux hauteurs réelles des plus hauts sommets du globe un tableau comparatif de dix-huit cent et quelques.

Visionnant vendredi dernier (un peu de fausse précision ne fait pas de mal) les deux heures de film équipé du chronomètre de mon téléphone, d'un large papier replié sur un carton dur et d'un crayon (pouvoir écrire / pouvoir gommer), j'ai pris conscience dans la première minute que la collecte des points ne serait pas si simple en effet, et qu'indépendamment de l'éclairage réglé bas pour éviter les reflets sur l'écran je les portais *en aveugle* sur une grille négligemment préparée.

Cependant, ayant plus d'une fois observé, moi pourtant réputé par trop anticipateur, que la complexité se révèle à mesure qu'on avance (cf. la randonnée dans le massif où Cogne est tapie, dans *JCP* p. 92) et cette découverte ayant toujours tourné au plaisir, la déconvenue exclamative *Oula* fut plutôt de bon augure ; je sus que faute de l'avoir fait *avant* il me faudrait penser la méthode *pendant* (comme j'aime à le faire), soit que le moulin qui ne broie rien de bon quand il n'est pas alimenté avait trouvé à moudre enfin, qu'il aurait du temps pour ça (comme j'aime qu'il en ait), et qu'en tant que seul comptable de mes heures (les miennes, j'insiste : pas prises sur le compte d'un autre) je ne laisserais pas l'intérêt trouvé par autrui au tableau final qualifier les passées, qu'elles soient tenues pour bien utilisées ou injustifiablement gaspillées.

Un long et lent chantier s'est donc ouvert (sur lequel nous sommes) – mais je dois confirmer ce que certains mots et deux parenthèses ont déjà à demi trahi : mon *Il se peut que... supra* était rhétorique, il énonçait moins une crainte qu'il n'annonçait, car ayant depuis une page antérieure à démontrer qu'écrire (sous entendu comme j'écris) et une tâche plus technique et plus manuelle telle que réparer ou fabriquer quelque chose ne sont pas, en termes du moins d'articulation ou d'emboîtement des pièces et des phases, des actions très différentes, le projet de restitution en 2D du découpage de *21g* m'est vite apparu, avant même sa mise en œuvre, comme une occasion de le faire, et meilleure que n'aurait été, à supposer que j'aie pensé en juin-juillet 13 à tout noter à chaud du <process>, la fabrication de bric et de broc d'un meuble de cuisine (soit tout sauf suédois), pour la raison que je ferais avec lui en quelque sorte coup double ou *coup méta*, l'opération décrite étant déjà elle-même une transcription/description.

Je crois tellement certain que, faute d'avoir eu la « chance » de rencontrer un obstacle de nature à compliquer et alentir la réalisation du graphe, dans l'attente où j'étais d'un ensemble où l'information soit en quantité telle que l'on puisse parler d'une façon « exhaustive » de le décrire ou documenter, je l'aurais moi-même dressé, qu'en y réfléchissant je crois que cela est arrivé, mais de façon semi-volontaire, voire malgré moi. Ce serait en tout cas une possible explication au fait qu'au moment de commencer mon visionnage actif (« vendredi dernier »), alors que j'avais vu le film déjà deux fois et que ce sont précisément les sauts temporels de la narration et le croisement de plusieurs histoires qui m'avaient cloué en tête cette foutue idée d'en modéliser l'enchaînement, je me sois retrouvé avec l'équipement inapproprié de qui s'est formé une trop simple image de ce qu'il obtiendrait : des points pré/post de part et d'autre d'une ligne (18h50 : l'Accident) traversant une grille à deux axes.

Pour clore ce préambule déjà passablement tordu (mais s'il faut *toujours* ce qu'il faut, c'est encore plus vrai quand ce qu'il faut est qu'il y ait plus que ce qu'il faut), je reviens sur un aspect que j'ai renoncé par deux fois à développer avant de peur que mon fil ne casse. Le sens commun admet que l'on se tienne, pour faire et aussi longtemps qu'on fait, en retrait du monde – à condition que l'on y recolle avec l'achèvement, avec la chose en quoi le temps s'est transformé. Mais qu'au dit monde on revienne les mains vides ou presque, ce retour ne paraît pas accompli.

Ainsi, je sais, d'aucuns penseront : *ce quasi-rien qu'a produit ce qu'il faut bien nommer une tuerie d'heures le retient où le faire l'a placé, dans l'écart à la réalité.*

Je souhaite qu'ici l'expression de mon désaccord, dont je ferai l'économie d'articuler les arguments, fasse qu'ils pensent contre la pensée grossière que *ma* prolepse leur prête.

- Pertinent dans la plupart des domaines, le rapport durée/résultat comme critère de l'efficacité ne l'est pas toujours et partout.
- De la place d'où tout est inutile où le fantasme me transporte comme à celle que j'occupe *au fond*, je sais (si je l'ai jamais quittée) revenir à celle, pas si contraire *au fond du fond*, où rien ne l'est – et moins que tout ce qui m'éclaire du monde ne serait-

ce qu'un détail. Pour telle petite flamme, je n'ai jamais compté le temps. Qu'il en soit beaucoup brûlé à scruter un infime fragment ne la garantit pas, mais à l'inverse l'image que le flash bref pique dans l'œil vibronne dans un noir plus dense encore qu'il n'est.

- Je n'irai pas jusqu'à dire que les actions humaines livrent leur vérité à qui les dessine, doivent toutes être visualisées pour être comprises, mais je suis persuadé qu'un temps de pose long sur une peut y révéler un schème actif bien au-delà.
- Mark Lombardi a été liquidé avant qu'il n'aborde la 3D.
- Le <monde> *includ* la tentative de dessiner les méandres et cataractes de son cours.
- Il faudra concevoir que zoomer sur une dendrite de l'énorme pelote aura servi, et si à personne outre moi, à moi avec certitude (et pas seulement à épouser mon grain).

### *Septembre*

*La chose derrière moi – agit-on pour un motif plus vrai que ce déplacement ?*

*Débarassé par elle de l'idée d'elle mais désormais d'elle embarrassé :*

*bien que plate, chose de plus, réclamant place.*

— « Des heures nombreuses » avais-tu prévenu, mais quand même, *5 mois* !

Pronostiquer qu'on te blâmerait pour les heures écrasées, c'était facile... Au lieu de lourdement objecter de supposés droits de propriété sur elles (qu'est-ce donc qui t'assure que tu ne les voles pas, qui es-tu pour croire les heures de ta vie à ta seule disposition ?), que ne t'es-tu, sans plus d'esbrouffe, assumé lent parmi les lents...

— Doux, doux... Où as-tu pris que la temporalité du faire est une, le temps du faire monobloc : *oncommenceonfinit* ? Il m'arrive de travailler 1 mois sur 20 lignes, quand ce n'est pas 3 sur 12 – mais sois rassuré, je continue à vivre pendant...

(Quant à « mon » temps, ne me crois pas sourd à l'attaque : j'y reviendrai plus tard ailleurs – et te remercie de ne pas interpréter cet ajournement indéfini comme une fumée mais comme un engagement.)

Puisque j'avais aussi promis – t'en souvient-il ? – une description, qu'elle commence donc là, avant de commencer, par l'évocation des conditions du commencement, parfois bien longues à obtenir. Après quoi, t'oubliant, elle pourra reprendre la forme que j'envisageais pour elle dans le <préambule>, celle d'une liste déclinant/empilant procédures, problèmes, solutions, défauts etc., – mais en moins détaillée (cause d'insatisfaction), sans doute parce que dressée non pas « à chaud » (ce que je me leurre peut-être à penser possible), mais « à tiède » pourrait-on dire, le commencement du commencement raté, dans l'après-coup déjà.

La séance du vendredi m'avait appris que le format de mon support, 39 x 48 cm, plus que confortable quand il ne s'agit que de faire des phrases, était insuffisant pour un schéma lisible.

Pingre par éthique, plutôt que de me ruer chez Graphigro pour éteindre l'eau, j'attendis que les circonstances m'offrent ce dont j'avais besoin, et c'est ainsi qu'un

jour je revins d'une imprimerie d'Ardèche avec de dures feuilles de passe roulées. Il me fallut ensuite tracer au crayon (pouvoir gommer) une grille sur la face vierge de cette carte revêche forcée à tenir à plat sur une table de marbre (opération menée à bien grâce à une baguette de sol juste assez longue, quoiqu'elle fut un peu tordue), puis à nouveau rouler la chose pour l'emmener ailleurs avec moi, et là à nouveau la scotcher sur un plateau (du mélaminé de rue cette fois) – tout ceci avant de commencer.

### I

Distinguer toutes les séquences du film (quelques secondes seulement pour les plus courtes, trois minutes et quelques pour les plus longues) sur un axe horizontal gradué de gauche à droite de 0 à 120 minutes correspondant à la durée du film.

### II

Figurer en ordonnée et de bas en haut la succession chronologique des actions filmées (telle bien sûr que ces dernières permettent de l'inférer). Seul point précis : *10 octobre, 18h50*, situé dans le tiers inférieur.

### III

Faire correspondre chaque séquence du film à un point sur l'axe vertical de la chronologie réelle et donner à cette correspondance une couleur renseignant sur le personnage sujet ou objet de l'action. (Il apparaîtra que certaines séquences ont été découpées et leurs morceaux mélangés et répartis sur toute la longueur le film.)

### IIIb

Je n'ai pas compté les personnages qui apparaissent au cours du film, mais à la fin des presque deux heures qu'il dure on sait qu'il y a 3 personnages principaux (1 femme et 2 hommes) associés respectivement à un personnage secondaire de sexe opposé.

Le diagramme ne prendra en compte que ces 3 couples, affectés chacun d'une couleur :

- **le transplanté** (A) et sa femme (Z) **noir**

- **le meurtrier** (B) et sa femme (X) **bleu**

- **la veuve** (Y) et son mari (C) **orangé**

### IIIc

Un certain nombre de séquences montrent tel ou tel seul, d'autres présentent des combinaisons particulières parmi lesquelles les conjugales (AZ, BX, YC) sont les plus ordinaires, et les croisements les moins probables les plus importants dans la narration (AB, AY, ABY, BC).

On conviendra qu'il y a « croisement » dès lors que 2 personnages sont dans un même lieu, qu'ils se voient/regardent/aperçoivent, se touchent, se parlent ou non – et que la représentation d'un ne sera pas réglée par l'ordre d'apparition des personnages ni ne s'appuiera sur quelque préférence esthétique mais sera arbitraire plus que systématique : l'orangé sera toujours une tache, le noir toujours un cerne, et le bleu tantôt un cerne autour de l'orangé, tantôt une tache cernée de noir, tantôt les deux.

Une dominante orangé en résultera, à laquelle il ne faudra chercher aucune signification particulière.

#### IV

Tracer une courbe reliant les taches de même couleur = obtenir trois courbes.

#### V

Superposer à ces trois courbes une quatrième, dite finale, reliant les points extrêmes. (Résolument perdre l'essentiel).

#### VI

Certaines séquences correspondent à une action ramassée, d'autres renvoient à une période longue. La chronologie de l'axe vertical étant délibérément déformée (respecter les écarts temporels aurait exigé une feuille beaucoup plus haute), la courbe finale est plus écrasée qu'il ne conviendrait.

#### VII

Cet écrasement de la ligne n'apparaît pas tant il est compensé par l'écrasement en largeur consécutif au choix de figurer 120 unités sur l'axe horizontal (60 secondes = 0,5 cm).

#### VIII

Certaines séquences relèvent de l'*avant* ou de l'*après* sans plus de précision (les actions ne s'enchaînent pas). Une ligne devrait-elle relier les plateaux de chaque colonne (obtenir une ligne, c'était le projet initial), du fait de cette indétermination, en toute rigueur les pointes inférieures et supérieures correspondant à ces points *avant / après* ne devraient pas être tracées. (Les séquences qui concernent l'*après* étant somme toute très peu nombreuses, le problème est principalement posé par celles qui concernent l'*avant*. Toutefois, si l'on ne sait où exactement les placer dans le passé, au moins sait-on approximativement ce qu'elles précèdent, et à ne tenir compte que de cette limite supérieure le problème de la pointe perdue dans la brume est évacué.)

#### XIX

Un essai démontre que même finement tracées les courbes **noir - bleu - orangé** finissent par masquer les repères colorés et que leur superposition, avant même que ne soit tracée la courbe finale censée conserver toutes les valeurs extrêmes, provoque un chaos visuel. Choix de l'histogramme.

#### XIXb

Choix de tracer l'histogramme sur un calque et de garder au carton sale de traits mal effacés et de repentirs son allure de semis néo-plasticiste.

#### X

L'action filmée ayant une durée, le sommet des colonnes correspondant aux séquences du film ne devrait pas être plat mais oblique.

#### XI

Sur l'axe vertical l'échelle du temps n'est pas, on l'a dit, régulière, et il y a peu de plan unique dont la durée corresponde exactement au temps de l'action. Il s'ensuit que la pente évoquée en X devrait parfois présenter d'une colonne l'autre des angles variés.

## XII

Pour que l'on reconnaisse la spécificité de l'histogramme obtenu, deux autres histogrammes au moins seraient nécessaires.

Le premier serait la modélisation du rapport temps du film / temps de l'action dans l'une de ces productions où les flashbacks, de nombreux qu'ils sont au début du film afin d'asseoir la narration se font plus rares à mesure que la fin approche.

Le second aurait pour objet un cas cinématographique extrême, *Memento* de Christopher Nolan.

## XIII

Décision de tracer sur un second calque la courbe dentue initialement imaginée.

## XIV

Photographier les 3 stades.

27 mars 2015

Création d'une version Illustrator du diagramme pour affiche A1.